Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 25 (1917)

Heft: 9

Artikel: Pour les pieds nus

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549077

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour les pieds nus

Le Dr Rollier, à Leysin, a écrit l'intéressant article qui suit, et que nous recommandons à l'attention des parents et des autorités:

On m'écrit qu'une institutrice cingla de quelques coups de baguette les pieds et les mains d'un garçon, pour le punir de s'être présenté pieds nus à l'école. Ailleurs, une commission scolaire a fermé la porte de la classe à deux enfants sans chaussures.

Dans ces deux cas, l'autorité a fait preuve d'une sévérité excessive, ou plutôt non motivée.

Y a-t-il une inconvenance quelconque à ce qu'un enfant laisse voir ses pieds nus? Personne ne le soutiendra. Pieds nus, mains nues, c'est tout un. Se scandalise-t-on de voir les enfants sans chaussures pendant les séances de gymnastique rithmique?

Est-il moins propre d'entrer en classe pieds nus que pieds chaussés? Certainement pas. L'enfant qui vient en classe les pieds nus se les lave chaque jonr, parce qu'il sait que l'instituteur le verra. L'enfant qui vient en classe chaussé néglige, trop souvent, la toilette de ses extrémités inférieures, parce que ce n'est guère l'usage que le maître fasse déchausser les élèves pour voir s'ils ont les pieds propres.

Mais, au point de vue médical, j'affirme qu'il est beaucoup plus sain et plus hygiénique, pour les adultes comme pour les enfants d'aller pieds nus que pieds chaussés. Laisser le pied en contact permanent avec l'air et le soleil pendant la belle saison, c'est favoriser sa croissance normale et c'est l'endurcir contre le froid, cause si fréquente de rhumes et de maladies diverses. Le froid de pied provient souvent de ce que les extrémités inférieures sont trop serrées dans des bottines qui empêchent ainsi une libre circulation du sang et, par contre-coup, un développement normal.

Si l'habitude se généralisait, pour les enfants et pour les adolescents, d'aller, en été, pieds nus ou en sandales, on ne pourrait plus constater, aux examens sanitaires des recrues, le regrettable contraste qui existe, chez tant de nos jeunes cultivateurs, entre la partie supérieure et la partie inférieure de leur corps: ces hommes, habitués à travailler en plein soleil, les bras nus, le torse presque entièrement découvert, ont, d'ordinaire, tout le haut du corps magnifiquement développé. Les pieds, au contraire, toujours emprisonnés dans de gros souliers, sans contact direct avec l'air et le soleil, enfouis dans d'épaisses chaussettes, trop rarement changées, et qui entretiennent l'humidité et la saleté, sont faibles, souvent déformés, blessés, atrophiés, amolis par la transpiration, etc., en conséquence peu résistants à la marche. L'abus des chaussures montantes en est la seule cause.

Mais, dira-t-on, nos paysans ne peuvent pourtant pas aller pieds nus?

S'ils adoptaient des sandales à semelles de bois, laissant au pied nu toute liberté de se mouvoir, leurs chevilles seraient vite plus vigoureuses, le squelette du pied se développerait normalement, en même temps que les chairs se raffermiraient et que l'épiderme se durcirait comme celui des mains.

Une fois mobilisés, ces hommes éviteraient les sueurs profuses qui prédisposent le pied aux déformations et provoquent les excoriations si fréquentes après les longues marches et rendent indisponibles tant de soldats.

Signalons d'ailleurs, que, d'une déformation du pied, base de l'édifice humain, peuvent résulter des déviations du genou ou de la hanche: la stabilité normale du corps détruite par un pied plat, par exemple, peut déterminer jusqu'à des scolioses de la colonne vertébrale.

N'oublions pas, enfin, le côté économique de cette petite question: quand on songe aux prix actuels d'une paire de chaussure, même la plus commune, on comprend l'intérêt budgétaire qu'il y a, pour nombre de familles pauvres ou peu aisées, à revenir à la mode des pieds nus, ou presque nus.

L'hygiène et l'économie recommandent donc, en été du moins, la suppression de la chaussure haute.

Somme toute, au lieu de réprimander les gamins aux pieds nus, les autorités scolaires eussent été mieux inspirées, n'est-ce pas? en les donnant en exemple à leurs camarades.

Une leçon antialcoolique

(Conférence faite aux enfants des écoles par le Dr ***)

(Suite)

Qu'arrive-t-il lorsqu'on absorbe des boissons alcooliques?

Si on les boit très faibles, en très petites quantités, et très rarement, il n'arrive rien du tout. Mais vous connaissez le proverbe qui dit: *Qui a bu, boira!* Cela revient à dire qu'un homme qui boit un peu, continuera à boire, qu'un verre de vin à dîner ne lui suffira bientôt plus, qu'il lui en faudra bientôt deux, trois, davantage,.... qu'*avant* le dîner il ira déjà boire son apéritif, et qu'*après* le repas il prendra encore un petit verre,.... et ce ne sera pas un petit verre de vin ou un petit verre de bière, mais de l'eau-de-vie,.... et l'eau-de-vie, voyez-vous mes chers amis, c'est de l'eau de mort!

Lorsqu'un homme n'a pas l'habitude de boire, lorsqu'il est sobre, et qu'il absorbe tout à coup une forte quantité de boissons contenant de l'alcool, il devient ivre. L'ivresse, c'est une courte folie. Vous savez qu'on ne plaisante pas avec la folie, et vous vous rendez peut-être compte de toutes les misères qui résultent souvent de cette folie qu'est l'ivresse.

Je me représente que nous sommes en été, et que vous êtes dans les bois à la recherche des petits fruits; vous cherchez des fraises, des framboises, des mûres. Si l'un de vous connaissait un fruit qui — lorsqu'on l'a mangé — vous fait tout à coup tourner la tête, vous fait chanter et crier des stupidités, vous fait parler comme un imbécile, vous fait vaciller sur les jambes jusqu'à tomber par terre, vous fait vômir et soupirer, vous ne recueilleriez jamais ce fruit, vous ne le porteriez pas à votre bouche, vous empêcheriez vos petits amis ou vos amies d'en manger.... Mais on empêche rarement les gens de se mettre dans cet état-là au cabaret, d'où trop souvent les hommes sortent en se tenant aux murs, en rendant le vin qu'ils ont bu, en parlant comme s'ils n'avaient plus leur raison! Et pour en arriver là, il leur a encore fallu *dépenser de l'argent!!* — Ne pensez-vous pas qu'ils sont stupides,... et que tout cela est bien triste?

Ceci c'est l'alcoolisme aigu qui peut se produire chez ceux qui n'ont jamais bu comme chez ceux qui sont des buveurs